

plement la leçon de l'édition de Calcutta, j'ai suivi son exemple, et je n'ai pas osé substituer, dans un passage évidemment très-difficile, la leçon nouvelle fournie par mes mss. à celle que le nouvel éditeur avait maintenue dans son texte, sans faire mention d'aucune variante. Peut-être ai-je été trop timide ? Après avoir examiné avec attention la leçon présentée par l'édition de Calcutta, je pense maintenant qu'elle est probablement fautive. En effet, il est évident, d'après le commentaire de Coullouca que les deux derniers mots du vers sont une épithète de अग्निः, et l'un des deux (जगतः) étant un génitif, l'autre doit être un nominatif singulier en concordance avec le sujet. Or स्पृशः ne se trouve pas dans le dictionnaire de M. Wilson, comme substantif masculin, et il ne présente, à ce qu'il me paraît, que la forme du génitif singulier, ou du nominatif pluriel, etc., de स्पृश्, mot qui ne s'emploie qu'en composé, et que nous avons déjà rencontré dans Manou : शवस्पृशो विशुध्यन्ति (liv. V, sl. 64).

Le mot स्पृशः, que donnent les deux mss. de la Bibliothèque du Roi, est un substantif et remplit la condition exigée. Il est vrai que parmi les significations que lui donne M. Wilson, je n'en trouve aucune qui convienne à ce passage, si ce n'est peut-être celle d'*espion*, mais le mot स्पृष्ट, qui de même que स्पृशः tire son origine de la racine स्पृश् signifie *évident, manifeste* ; de sorte que स्पृशः peut bien signifier, dans ce cas, *épreuve, moyen de rendre manifeste*